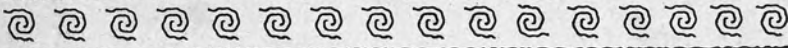


Bretoned Paris

Bulletin Mensuel

de la Société "La Bretagne"



SOMMAIRE

A la Bretagne.....	Th. BOTREL.
La Vieille.....	C ^{tesse} DE COURVILLE.
Le Breton.....	Jean FRANC.
Pèlerinage à Montmartre.....	ABLARNEL.
Chronique Mensuelle.....	X.
Nécrologie.	

A LA BRETAGNE! (1)

(TOAST AU CIDRE)

A ta santé, Bretagne, ô Pays que saint Yves,
 Saint Corentin, saint Pol et sainte Anne ont béni ;
 O Pays des chansons et des âmes naïves !
 O Pays des clochers et des fronts de granit !

A ta santé, Bretagne, ô Pays des Calvaires !
 O Pays des Pardons mystiques et joyeux,
 Des durs ajones masquant les douces primevères
 Et des sourcils froncés sur la douceur des yeux !

A ta santé, Pays des Menhirs gigantesques,
 Vieux Druides levant à Dieu leur front chenu,
 De lourds Dolmens couchés par des mains titanesques
 Comme des Sphinx muets au seuil de l'Inconnu !

(1) Extrait de *Doric et Léna*, idylle bretonne (sous presse).

A ta santé, Pays des candides prières,
Où l'ajonc desséché que l'on brûle, le soir,
Fumant droit vers le ciel, au-dessus des chaumières,
Semble le pur encens d'un immense encensoir !

A ta santé, Pays des Fontaines sacrées
Dont seul un vrai Breton comprend le doux babil,
Dont les tendres chansons à peine murmurées
Nous hanteront toujours sur les routes d'Exil !

A ta santé, Pays taillé comme un navire
Dont Rennes est l'arrière et dont Brest est l'avant,
Vaisseau toujours battu qui jamais ne chavire
Et que ne font trembler la houle ni le vent !

A ta santé, Pays des fines coiffes blanches,
Des femmes au front pur, au cœur fier, à l'œil bleu,
Dont le torse impeccable ondule sur les hanches
Tel un bateau qui tangué et roule un tant soit peu ;

A ta santé, Pays des Rivières charmantes :
Isole, Iroise, Ellé, Scorff au nom si câlin,
Odet capricieux, Vilaine aux eaux dormantes,
Rance dont on baigna le front de Du Guesclin !

O Pays des marins aux robustes épaules,
Laboureurs de la Mer aux labours incessants
Dont les soes éventreurs ont, entre les deux Pôles,
Creusé tous les sillons de tous les Océans !...

A ta santé je bois, ô Bretagne chérie !
A ton seul nom je pleure et ris comme un dément :
Nul Pays n'est aimé comme toi... ma Patrie !
Nulle Mère adorée autant que toi... Maman !

Théodore BOTREL.

